

La production porcine en Pologne Plaquette tournante du marché européen

Depuis 2007, le cheptel reproducteur polonais s'effondre, entraînant un recul de la production nationale. Les abattages ont cependant été moins impactés, grâce à l'importation massive de porcelets. La Pologne importe également des pièces destinées à la transformation et exporte des produits élaborés, vers le Royaume-Uni notamment. La consommation nationale s'établit à 50 kg/habitant, pour 50 à 60% de la charcuterie.

Au début des années 2000, la production indigène brute de porc (PIB – nombre d'animaux produits dans le pays) se situait sensiblement au même niveau que les abattages du pays, autour de deux millions de carcasses équivalent carcasse (tec) par an. La première flambée des matières premières en 2007 et la crise économique de 2008 ont alors fait chuter l'offre nationale.

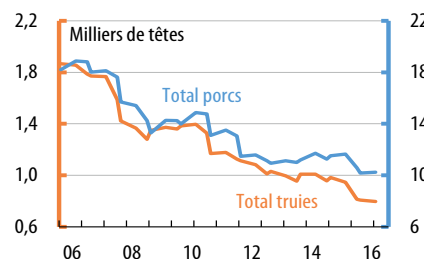
Les années 2010 marquent un tournant dans la filière porcine polonaise. La PIB stagne autour de 1,75 millions de tec alors que les abattages suivent une tendance haussière et a retrouvé son niveau d'avant la crise.

Production en baisse

Le cheptel porcin polonais suit une tendance baissière depuis maintenant neuf ans, le nombre total d'animaux passant de 18 millions en 2007 à 10 millions en 2016. Le troupeau reproducteur s'est effondré de moitié, passant de 1,7 à 0,8 millions de truies. Cependant, les effectifs de porcs à l'engrais (20 à 50 kg et > 50 kg) se sont stabilisés au niveau atteint en 2010.

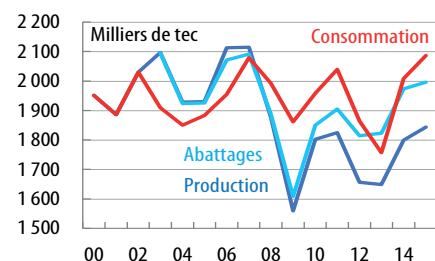
Ce maintien du potentiel d'animaux destinés à l'abattage est dû à la croissance des importations d'animaux vivants. Après avoir triplé

Évolution du cheptel porcin polonais



Sources : Eurostat, GUS

Bilan porcin de la Pologne



Source : ifip, d'après Eurostat

entre 2007 et 2008 à un million d'animaux, ces achats ont grimpé d'année en année. En 2015, près de six millions de têtes ont été importés. Il s'agit principalement de porcelets en provenance du Danemark (84 % du total). La part des porcs charcutiers a fortement reculé ces dernières années pour ne représenter que 10 % des achats polonais, en provenance d'Allemagne (55 %) et de Lituanie (37 %). Cette stratégie de compensation est principalement portée par l'aval de la filière, qui souhaite maintenir son potentiel productif.

Plus d'achats en vif

Ainsi, plus d'un quart des abattages du pays en 2014 est d'origine étrangère, en nette progression (11 % en 2010). La Pologne a également importé environ 570 000 tonnes de viande fraîche et réfrigérée, dont près de 70 % de pièces et 30 % de carcasses. Ces achats, essentiellement destinés à la transformation, représentent un tiers de la consommation en viande de porc du pays.

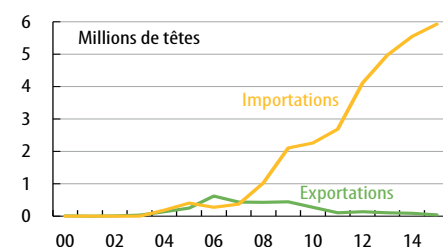
La Pologne est le cinquième producteur européen de charcuteries à base de porc. En 2014, la production s'est élevée à 950 000 tonnes et 2,7 milliards d'euros. Les exportations de produits élaborés à base de porc ont augmenté de 60 % en 5 ans pour atteindre 187 000 tonnes en 2015. Le Royaume-Uni est le principal client de la Pologne pour ce type de produits (30 % des tonnages).

La consommation indigène brute (estimée par bilan, volume disponible pour la demande intérieure) fluctue autour de deux millions de tec, soit un taux d'auto-provisionnement d'environ 90 % depuis cinq ans. Tous produits confondus, la consommation de viande de porc s'établit autour de 50 kg équivalent carcasse/habitant en 2014. Elle est relativement sensible à la disponibilité et aux prix à la consommation. D'avis d'experts, la charcuterie occupe 50 à 60 % de ce volume, suivant également une tendance à la baisse.

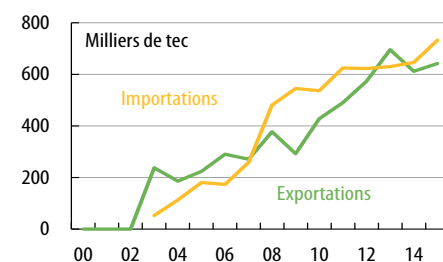
Consommation variable

Selon des données du panel GfK (2009), les saucisses/saucissons comptaient pour 60 % des charcuteries consommées (30 % de saucisses fraîches, près de 30 % de saucissons secs

Les échanges polonais Animaux vivants



Viandes



Source : ifip, d'après Eurostat

ou cuits) par les ménages polonais. Le jambon cuit totalise 20 % de la consommation, le jambon sec et le bacon 12 %. Le prix moyen des charcuteries a globalement progressé en Pologne ces dernières années (+12 % entre 2009 et 2013). Même si aujourd'hui la Pologne fait encore partie des pays ayant les prix moyens « sortie usine » les plus faibles d'Europe, ses produits tendent à gagner en qualité. La consommation de charcuterie en Pologne s'oriente de plus en plus vers des produits de meilleure qualité. Les principales catégories de charcuteries à base de porc se sont renchériées : le prix des saucisses/saucissons a augmenté de 16 % en quatre ans et celui des viandes saumurées/séchées/fumées de porc de 5 % sur la même période.

La filière porcine polonaise a su trouver des solutions face aux difficultés économiques qui l'ont frappée en 2007. Elle reste aujourd'hui sous la menace d'un autre problème, la présence de la peste porcine africaine dans le nord-est du pays depuis 2014. En conséquence, la Pologne a perdu de nombreux marchés pays tiers et a recentré ses exportations vers le marché intra-UE.

Retrouvez dans la synthèse du prochain Baromètre Porc une présentation des entreprises de la filière porcine polonaise.